

### 6 mars 1204 : Philippe Auguste prend Château-Gaillard (Eure).

Le roi de France, Philippe Auguste, profite de la faiblesse du roi d'Angleterre, Jean sans Terre, pour conquérir une à une les forteresses de Normandie. Château-Gaillard, dont Richard cœur de Lion était si fier, tombe assez rapidement, non pas à cause du blocus mais plutôt du fait des défauts de conception de la place. Le manque de réactivité de Jean pour envoyer des secours aux places fortes normandes, n'incite pas ces dernières à lutter. En deux ans, Philippe Auguste conquiert la Normandie.

[Lire le texte sur Theatrum Belli.](#)



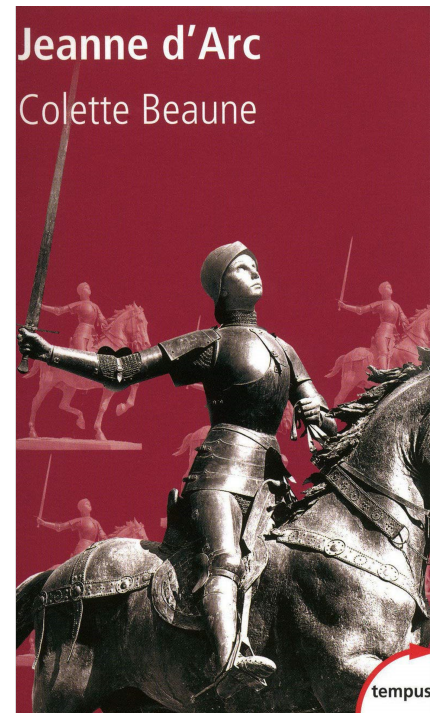
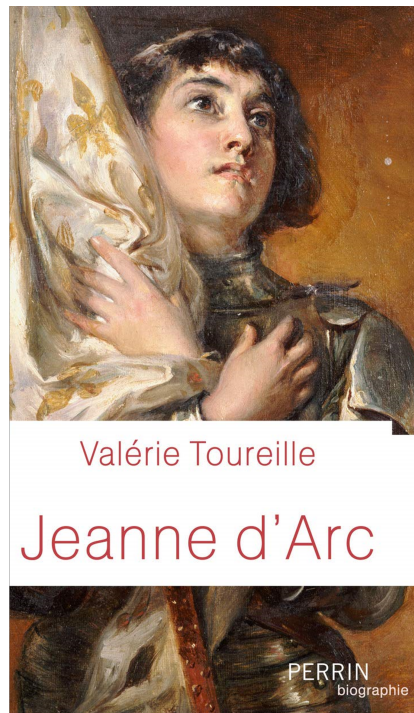
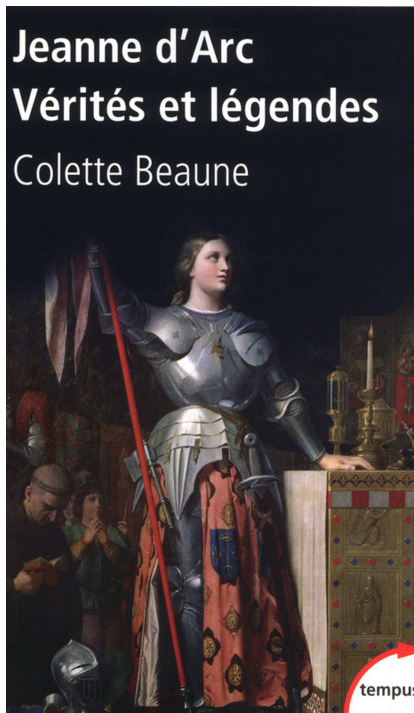
Prise de Château-Gaillard

### 6 mars 1429 : Jeanne d'Arc arrive à Chinon.

Partie début février de son village natal lorrain, elle a chevauché par étapes, le plus souvent à la faveur de la nuit, pour ne pas éveiller le soupçon des Anglais, maîtres de tout le nord du royaume. Jeanne quitte au petit matin le village de Sainte-Catherine-de-Fierbois, près de Tours, pour se rendre à Chinon.

Elle arrive vers midi, sous les hautes murailles de la forteresse royale qui dominant la Vienne. Elle patiente deux jours encore avant d'être reçue par son « *gentil dauphin* » le futur Charles VII. Une épopée spectaculaire commence : Elle conduit un roi déshérité au trône de France et

bat les Anglais dont la suprématie est écrasante depuis Azincourt.



<https://theatrum-belli.com/wp-content/uploads/2023/10/Jeanne-dArc-chef-de-guerre-mythe-ou-realite.mp3>

**6 mars 1619 : naissance de Cyrano de Bergerac (Paris).**

Hercule Savinien Cyrano n'est pas gascon même s'il a servi dans la compagnie Royal Gascogne du régiment des gardes du roi. Fine lame, extravagant, poète, écrivain anticonformiste et effectivement... doté d'un long nez dont il est fier, il meurt à 36 ans après une vie de guerres (guerre de 30 ans), duels et scandales littéraires.

Il a inspiré Edmond Rostand pour sa très célèbre pièce de théâtre **Cyrano de Bergerac** (1897). Le génie d'E. Rostand et le succès de sa pièce ont magnifié le vrai Cyrano qui tout en s'essayant aux lettres (non sans originalité et sens de la polémique) maniait mieux l'épée que la plume.

**6 mars 1836 : prise de Fort Alamo (États-Unis - Texas).**

**Les États-Unis cherchent à coloniser le Texas appartenant au tout jeune Mexique (1821). Les Anglo-Américains qui s'y installent finissent par fomenter une révolution indépendantiste qui débouche sur une guerre dont le siège de Fort Alamo devient le**

**symbole.**

\*\*\*

Le Texas était en révolte en 1836. Quelques mois après l'accession du général Antonio López de Santa Anna à la présidence en 1833, il ordonna au Congrès mexicain d'abolir la Constitution fédérale et établit un gouvernement centraliste dont il prit la tête. Tandis que Santa Anna se proclamait le « *Napoléon de l'Ouest* », ses adversaires lui attribuaient d'autres qualificatifs, comme tyran, despote et dictateur.

La plupart des Anglo-Texans, ou Texans comme on les appelait, avaient tenté de soutenir le gouvernement mexicain après leur arrivée au Texas. Accepter la citoyenneté mexicaine et la religion catholique romaine semblait être de modestes concessions en échange de la possibilité d'acheter des terres à 12 cents l'acre. Pour le gouvernement mexicain, le projet de coloniser le Texas avec des Américains s'avéra en réalité trop fructueux lorsqu'un recensement de 1829 révéla que les Texans étaient dix fois plus nombreux que les *Tejanos*, ou Mexicains du Texas.

La méfiance grandit des deux côtés. De nombreux Texans se jugeaient sous-représentés à Mexico et demandèrent un statut d'État séparé de celui de Coahuila. Les responsables mexicains y virent un prélude à l'indépendance et commencèrent à sévir contre le Texas, renforçant les garnisons militaires dans les villes clés. Plusieurs États mexicains, dont les gouverneurs croyaient au fédéralisme, se soulevèrent. Au printemps 1835, Santa Anna conduisit son armée centraliste à Zacatecas, où il vainquit les rebelles et laissa ses troupes piller la capitale. Il tourna ensuite son attention vers le Texas.

Les Texans étaient divisés sur la conduite à tenir. Certains voulaient restaurer la Constitution fédérale de 1824. D'autres, en revanche, étaient partisans de l'indépendance. Lorsqu'un petit groupe de Texans mené par William B. Travis s'empara de la garnison centraliste d'Anahuac en juillet 1835, Santa Anna ordonna leur arrestation. Il envoya également des renforts au Texas, dont une armée commandée par son beau-frère, le général Martín Perfecto de Cos.

Les événements atteignirent bientôt le point de non-retour. Les premiers coups de feu de la Révolution texane furent tirés le 2 octobre 1835, près de la ville de Gonzales. Des soldats mexicains y avaient été envoyés pour saisir un petit canon donné aux colons par le gouvernement. Les colons refusèrent de le céder et, arborant un drapeau artisanal portant les mots « *Venez le prendre* », ouvrirent le feu sur les soldats. En quelques jours, un autre groupe de colons s'empara de la garnison centraliste de Goliad. Bientôt, une armée de volontaires marcha sur San Antonio, tenue par les hommes du général Cos. De nombreux colons rejoignirent ce rassemblement de volontaires à l'extérieur de San Antonio. Pendant le reste des mois d'octobre et de novembre, une impasse persista entre les Texans et Perfecto de Cos.

Mais des renforts avaient déjà commencé à arriver des États-Unis sous la forme de compagnies de volontaires en uniforme, comme les New Orleans Greys. Avec les colons qui étaient restés, ils attaquèrent l'armée retranchée de Cos, forte de près de 600 hommes, bien qu'étant en infériorité numérique de deux contre un. Les combats de rue se poursuivirent pendant plusieurs jours tandis que les Texans délogeaient les hommes de Cos de leurs positions fortifiées. L'arrivée de 600 soldats gouvernementaux supplémentaires ne parvint pas à

renverser le cours de la bataille. Finalement, le 10 décembre, le général mexicain accepta de se rendre. La victoire coûta aux Texans environ 30 tués et blessés, contre environ 150 pertes du côté des troupes gouvernementales.

Les Texans occupèrent San Antonio après le repli de Cos, y compris l'ancienne mission connue sous le nom de Fort Alamo. Peu après le début de la nouvelle année, le commandant texan du poste, le colonel James C. Neill, informa le Gouvernement provisoire du Texas que la plupart des colons et des volontaires étaient soit rentrés chez eux, soit partis pour d'autres campagnes, et qu'il ne restait que 104 hommes. Neill estima qu'au moins 300 étaient nécessaires rien que pour mettre le site en état de défense. Sam Houston, commandant de l'armée texane, envoya James Bowie, un chef texan respecté et résident de San Antonio, pour évaluer la situation. Bowie rapporta au gouverneur Henry Smith que des troupes centralistes étaient en route vers le Texas et demanda des renforts immédiatement. Bowie écrit : « *Le colonel Neill et moi-même avons pris la résolution solennelle que nous préférierions mourir dans ces fossés plutôt que de céder ce poste à l'ennemi.* » Le gouverneur Smith ordonna au lieutenant-colonel William B. Travis, récemment commissionné, de prêter main-forte à Neill. Le 2 février, Travis franchit les murs de Fort Alamo à la tête d'un détachement de 30 hommes. L'arrivée des hommes de Bowie et de Travis porta la garnison à au moins 150 hommes. Le 14 février, le colonel Neill quitta Fort Alamo en permission pour rendre visite à sa famille, laissant Travis et Bowie partager le commandement du fort.

Le décor était planté pour la bataille historique de Fort Alamo. Santa Anna était déjà en route vers le Texas à la tête d'une grande armée et, le 23 février, il arriva à San Antonio. Les Texans se replièrent sur Fort Alamo. Santa Anna exigea la reddition immédiate des rebelles et ordonna qu'un drapeau rouge — signifiant qu'aucun prisonnier ne serait fait — soit hissé du clocher de San Fernando. Travis répondit en tirant un coup de canon en signe de défi. Les deux camps s'installèrent pour un siège.

Les canons mexicains bombardèrent Fort Alamo pendant les deux semaines suivantes. Travis prit le commandement général dès le deuxième jour du siège, après que la maladie eut cloué au lit Bowie. Travis envoya des courriers au gouverneur Smith et au Gouvernement provisoire pour demander des renforts et des approvisionnements. Mais les secours tardaient à venir. Le colonel James W. Fannin, commandant texan à Goliad, tenta de porter secours à Fort Alamo, mais une colonne de troupes gouvernementales approchait de sa propre zone. Tôt le matin du 1<sup>er</sup> mars cependant, trente-deux hommes de Gonzales réussirent à se faufiler à travers les lignes mexicaines, portant le nombre de défenseurs à environ 200. L'arrivée de renforts gouvernementaux porta les forces de Santa Anna à près de 3 000 hommes.

Le siège prit fin le 6 mars 1836. Santa Anna ordonna que l'assaut ait lieu avant l'aube, quand la garnison, épuisée par douze jours de bombardements, serait le plus probablement au repos. L'attaque principale vint du nord et fut repoussée deux fois avant que les troupes de Santa Anna ne parviennent à franchir la muraille. Au sud, un autre bataillon escalada les murs du bastion sud-ouest. Alors que l'enceinte se remplissait de soldats, les défenseurs se replièrent dans le Long Barrack d'où ils continuèrent à résister. Les troupes dans l'enceinte retournèrent cependant l'artillerie des Texans contre le Long Barrack et l'église. Les portes des bâtiments ayant été défoncées, les troupes de Santa Anna s'y engouffrèrent, passant à la baïonnette tous

ceux qu'ils trouvaient encore en vie. Peu après le lever du soleil, tout était terminé, mais au prix de près de 600 morts et blessés mexicains. Un officier aurait été entendu dire : « *Encore une victoire comme celle-ci et nous sommes perdus.* »

Au moins 14 femmes et enfants trouvés dans l'enceinte furent épargnés par les troupes de Santa Anna. Les soldats trouvèrent également Joe, un esclave appartenant à Travis, dans l'une des pièces. Susanna Dickinson fut libérée et envoyée à Gonzales pour avertir les autres Texans de déposer les armes ou de subir le même sort que la garnison de Fort Alamo. La chute de Fort Alamo, combinée à l'exécution de plus de 300 hommes du commandement de Fannin à Goliad le dimanche des Rameaux, convainquit de nombreux Texans que ce serait, comme Travis l'avait écrit, une guerre dont l'issue ne pouvait être que « *la Victoire ou la Mort* ».

Dans les semaines qui suivirent la bataille, Sam Houston conduisit les Texans vers la frontière de la Louisiane, se repliant devant les armées de Santa Anna en marche. Puis il s'arrêta et fit face à son ennemi. L'après-midi du 21 avril, Houston attaqua le camp de Santa Anna sur les rives de la rivière San Jacinto. Les combats furent brutaux tandis que les Texans, criant « *Souvenez-vous de Fort Alamo* », « *Souvenez-vous de Goliad* », abattaient soldat après soldat. Les pertes mexicaines furent colossales, les Texans cherchant la vengeance : près de 630 des troupes de Santa Anna furent tuées, contre seulement 9 morts texans. Le lendemain, la victoire fut complète lorsque Santa Anna fut capturé et amené devant Houston. La victoire texane à San Jacinto donna tout son sens à la Déclaration d'indépendance que les délégués à Washington-on-the-Brazos avaient signée le 2 mars. Pendant les dix années suivantes, le Texas serait une nation indépendante, la République du Texas. Fort Alamo avait joué un rôle essentiel dans cette lutte.

Une grande partie de l'intérêt suscité par la bataille se concentre sur les hommes de Fort Alamo qui, bien qu'en large infériorité numérique, refusèrent d'abandonner le combat. Vous verrez les noms de 189 défenseurs inscrits en divers endroits sur le site de Fort Alamo. La plupart d'entre vous connaissent William B. Travis, James Bowie et le célèbre homme de la frontière et ancien membre du Congrès David Crockett. Certains défenseurs, comme le capitaine Almeron Dickinson, vivaient au Texas depuis plusieurs années, en tant que fermiers, artisans ou hommes d'affaires. D'autres, comme le lieutenant James Butler Bonham, s'étaient rendus au Texas après le déclenchement de la révolution pour rejoindre les rangs de l'armée texane. D'autres encore étaient comme Gregorio Esparza, des *Tejanos* opposés à Santa Anna. Sept étaient médecins. Six étaient avocats. Beaucoup étaient des vétérans de l'escarmouche de Gonzales et de la bataille de San Antonio. Tous moururent au matin du 6 mars en combattant le régime de Santa Anna.

Une légende populaire en est venue à résumer l'essence de la bataille. Elle raconte que, tandis que le siège touchait à sa fin, le colonel Travis rassembla ses hommes pour leur dire qu'ils ne devaient plus attendre aucune aide et que rester signifiait une mort certaine. Il traça une ligne sur le sol avec son épée, puis demanda à tous ceux qui étaient prêts à rester et à combattre de la franchir pour le rejoindre. Selon la légende, tous le firent, sauf un. Que cette histoire soit vraie ou non, elle reflète le sacrifice de soi que Fort Alamo en est venu à symboliser.

**6 mars 1916 : début du siège de Fort Charlet ou Djanet (Algérie).**

Une colonne de 500 combattants de la confrérie Senoussiste, partie de Ghat (Libye- Fezzan), franchit la frontière et attaque le fort Charlet où le maréchal des logis Lapierre résiste avec 50 hommes jusqu'au 24 mars.

Les forces senoussistes composées principalement de déserteurs italiens et français aguerris au combat sont par ailleurs équipés de 2 canons de 65 mm italiens. Fait prisonnier, Lapierre sera bien traité par Abd al Salam mais libéré seulement en avril 1919. La colonne du lieutenant-colonel Meynier reprend le fort en mai mais doit progressivement évacuer le massif des Ajers en proie à une rébellion qui se nourrit de chacun des replis français.

**6 mars 1937 : naissance de Valentina Vladimirovna Terechkova, première femme dans l'espace.**

A 26 ans, seule à bord de son vaisseau spatial Vostok 6 qui décolle le 16 juin 1963 du cosmodrome de Baïkonour, elle passe près de trois jours en orbite basse dans le cadre d'un vol conjoint avec Valeri Bykovski lancé de son côté à bord du vaisseau Vostok 5 deux jours auparavant.

Ces deux missions marquent la fin du programme *Vostok* qui permet à l'Union soviétique de montrer une certaine supériorité dans la course à l'espace qui l'oppose à cette époque aux États-Unis. Le vol de Terechkova a un retentissement international et, par la suite, ardente communiste, elle est utilisée comme porte-drapeau du régime soviétique et symbole de la libération de la femme dans le monde socialiste. Valentina Terechkova ne volera plus malgré son désir. Elle poursuit à partir de 1966 une carrière politique. Jusqu'à la dissolution de l'Union soviétique, elle est membre des plus hautes instances politiques du pays.

Elle a 89 ans aujourd'hui.



**6 mars 1946 : les troupes françaises débarquent à Haiphong (Vietnam).**

Alors que le général Leclerc vient de signer un accord avec Ho Chi Minh dans lequel la France reconnaît le Vietnam comme un Etat libre au sein de la fédération indochinoise et de l'Union Française, le corps expéditionnaire français est accueilli par des tirs chinois lors de son débarquement. Les batteries terrestres chinoises sont réduites au silence par les tirs du contre-torpilleur *Triomphant*.